

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	16 (1907)
Heft:	18
Anhang:	Schweizer Hotel-Revue : Zweites Blatt = La Revue Suisse des Hôtels : deuxième feuille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue

La Revue Suisse des Hôtels

An die tit. Mitglieder,

die jeweilen den Sommer über ihrem Wohnort wechseln, richten wir hiermit die höf. Bitte, uns rechtzeitig zu benachrichtigen, damit die regelmässige Zustellung des Vereinsorgans keinen Unterbruch erleidet.

*Die Expedition.***MM. les Sociétaires**

qui, pendant l'été, changent leur domicile, sont priés d'en aviser à temps notre bureau, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

*L'Administration.***Mouvements dans les Sociétés d'employés d'hôtels.**

On lit dans l'*"Union Helvétique"* du 25 avril, sous le titre „syndicat des corporations“ ce qui suit:

La Société Genevoise, l'*"Union Gamyndé"* (Société des sommeliers allemands), et la Société internationale des cuisiniers ont désigné leurs délégués pour délibérer sur cette question. Il faut donc que l'*"Union Helvétique"* prenne position. La première fois qu'on s'est adressée à elle à ce sujet, notre comité a répondu qu'il était assez disposé à appuyer le mouvement.

Le programme élaboré par la Société Genevoise pose en principe: La lutte contre les bureaux de placement privés doit être le but principal des efforts du syndicat. Ensuite, il doit déclarer la guerre aux abus du volontariat. Il faut tâcher d'obtenir une réglementation légale des heures de repos dans tous les cantons. L'apprentissage des sommeliers doit durer deux ans et être soumis à la loi sur les apprentissages. Il faudrait introduire la protection légale pour les membres des corporations syndiquées, et faire paraître périodiquement dans la presse des bulletins et des communiqués propres à éléver le niveau social des employés etc. — Les corporations syndiquées désignent une corporation chargée de la direction et contribuent aux frais d'administration. L'*"Union Helvétique"* est proposée comme corporation dirigeante.

Voilà les points principaux des thèses que la Société genevoise nous a communiquées.

Mais la direction de la Société qui convoque la conférence, paraît ne pas être complètement au clair sur qui est la vraie tâche des syndicats. Elle espère probablement que la question sera élucidée par la conférence elle-même.

La première question qui se pose est: La création d'un syndicat des corporations est-elle indiquée en Suisse. Nous n'hésitons pas à répondre affirmativement. Cependant quand on considère tous les facteurs, il faut se demander, si le moment est venu pour l'exécution de ce projet et ici, nous sommes obligés de répondre négativement.

Nous avions jusqu'ici l'intention d'adhérer au mouvement et cela, malgré les expériences peu agréables que nous avons faites autrefois avec la Société Genevoise. Nous ne rappellerons qu'un fait à ce propos. L'*"Union Helvétique"*, de concert avec la Société genevoise avaient fait des démarches auprès du *"Norddeutscher Lloyd"* pour obtenir une réduction de taxes pour l'Egypte et retour. La réduction fut accordée et l'on introduisit des cartes de légitimation communes, fournies par la Société genevoise. Mais, lorsque la direction de cette dernière fut transférée à Dresde, elle introduisit des cartes de légitimation spéciales pour ses membres, sans même en aviser l'*"Union Helvétique"*. La convention fut tout simplement ignorée. Qu'arrivera-t-il aujourd'hui, dans la question qui nous occupe, si la direction des corporations internationales syndiquées venait à changer? En tout cas, il nous faudrait prendre des mesures pour parer aux éventualités de ce genre.

Les débâcles avec la section „Suisse“ de la Société Genevoise, à cause de la convention d'Olten et des changements involontaires des taxes de placement et d'inscription opérés par la Société Genevoise sont encore à la mémoire de la majorité de nos lecteurs. Si notre cher ami Knörzer était resté à la tête de la Société genevoise, jamais nos rapports n'auraient été tendus, jamais il n'y aurait eu de froid entre nos deux Sociétés.

Knörzer était un fidèle soutien de la cause des employés, un ami sûr et un caractère ferme dont nous honrons encore aujourd'hui la mémoire. Il comprenait les conditions économiques en Suisse et le caractère suisse. Ce n'est pas sous sa direction que l'*"Union Helvétique"* aurait été attaquée avec autant de violence que cela a été le cas en 1905, dans le *"Verband"*, à Dresden, organe de la Société Genevoise, et dans l'*"Hôtel-Revue"*, à Leipzig, organe de la Société des sommeliers allemands, l'*"Union Gamyndé"*.

Il aurait dit: Que dirions-nous, nous autres Allemands, si en Allemagne, dans les exploitations de l'Etat, dans les gares de Francfort, de Berlin, etc. etc., l'on n'engageait que des sommeliers suisses et point d'allemands?

Tant que les chemins de fer suisse ont été exploités par des Compagnies particulières, nous ne nous sommes jamais plaints des passe-droits faits au détriment des Suisses, dans les restaurations des gares de Bâle, Zurich, etc. Mais, depuis le rachat des chemins de fer par la Confédération, nous avons défendu notre droit et nos intérêts, en exigeant ce qu'on considère en Allemagne comme tout naturel, c'est-à-dire que les administrations de l'Etat favorisent en première ligne ses ressortissants. Cette revendication toute justifiée excita un tollé général, on nous traita, nous autres Suisses, de Boxers chinois. La campagne des journaux cités plus haut ne nous émut pas, car nous avons atteint notre but et c'est tout ce que nous demandions. Mais cette campagne a éveillé chez les membres de ces Fédérations (sans en excepter la troisième, la Fédération des cuisiniers) des sentiments d'hospitalité contre nous et l'*"Union Helvétique"*, qui ont été encore excités par leurs procédés au sujet de la situation des apprentis et le langage employé à la séance de la section, lors de l'assemblée des cuisiniers internationaux à Zurich, au mois de mars passé.

Les épithètes peu gracieuses que le Journal des cuisiniers, sans se préoccuper de la vraie situation économique de notre Société et de notre pays lance à l'adresse de l'*"Union Helvétique"* depuis des années, ne nous engagent non plus à nouer des relations d'amitié. Nous pouvons pardonner, mais nous n'avons pas encore oublié. Cependant nous serions prêts à faire aussi ce sacrifice, si la cause des employés l'exigeait. Mais pour le moment, l'incident des experts cuisiniers de Zurich a ébranlé derechef notre confiance et nous engage à observer une certaine réserve, d'autant plus qu'à l'occasion du mouvement pour la réglementation des heures de repos à Zurich, l'*"Union Helvétique"* a été traitée comme quantité négligeable. Il ne faut pas venir nous dire qu'il s'agit d'un simple malentendu, les faits sont là, et il n'est point nécessaire d'en publier les preuves à l'appui.

Il se peut que dans ces deux dernières années, il y ait eu plus de maladresses que de despots dans l'une, et plus d'imprudence que de fausseté dans l'autre, mais l'un et l'autre cas nous indiquent combien le terrain est peu préparé à une entente.

Nous étions décidés à tout oublier et à introduire les autres corporations dans le grand domaine de notre économie en Suisse, de leur faire connaître nos revendications, sans renoncer toutefois à notre programme national. Aujourd'hui, nous ne pouvons nous y résoudre pour motif indiqué plus haut.

Nous nous proposons: de continuer à travailler en commun pour la réglementation légale des bureaux de placement; de publier un recueil de tous les règlement cantonaux sur les bureaux de placement avec commentaire; de lutter en commun contre les agences privées de placement, de publier dans tous les journaux spéciaux et les organes de sociétés toute surdemanie, etc. etc.; d'établir un recueil des lois et règlements suisses les plus importants, utiles à connaître en cas de maladie, d'accident, de contrat à faire, ou de responsabilité civile, etc.; de faire des propositions pour volontariat, etc.; de recueillir les lois cantonales sur les apprentissages, avec les dispositions relatives à notre branche et de les commenter; de faire de même pour le règlement sur les heures de repos dans les lois cantonales sur les auberges; de faire connaître à nos membres les dispositions du nouveau Code civil suisse et du Code des obligations en les comparant aux revendications des employés d'hôtels; de faire de même pour l'avant-projet de la législation sur les métiers et industries et enfin de travailler à l'unification des examens d'apprentis.

Quoique notre Société soit assez forte pour faire tout cela seule et qu'elle le fera avec le même succès, sans l'appui des autres sociétés, nous cependant l'intention de laisser profiter le syndicat des corporations de notre expérience et de nos études. Mais entre temps, les incidents de Zurich nous ont pris toute envie de travailler avec les autres corporations, nous ne voulons pas être le dindon de la farce et la confiance perdue se retrouve pas d'un jour à l'autre.

Cependant cet article n'est pas destiné à troubler les rapports tels qu'ils existent ces dernières années entre nos différentes sociétés, il doit au contraire contribuer à nous faire mieux comprendre des autres corporations et à leur faire voir que comme corporation, nous faisons un sacrifice si nous donnons notre adhésion au syndicat.

Malgré tout, nous restons en principe fidèles à la cause du syndicat, mais nous croyons que le moment n'est pas encore venu pour nous en-

tendre sur la tactique à suivre, dans les questions qui touchent à notre profession et notre situation sociale. La théorie seule ne suffit pas, il faut que tout le monde ait des convictions bien arrêtées.

><

De l'utilité du mouvement des étrangers pour la prospérité générale.

On reproche souvent au mouvement des étrangers de ne profiter qu'aux hôteliers, — ou un article du „Lucerner Tagblatt“ fait ressortir que si ce mouvement n'existe pas, la moitié au moins des 360 commerces de produits alimentaires qui sont installés dans la ville de Lucerne devraient disparaître, car la consommation de la population sédentaire ne suffirait pas à leur assurer de quoi vivre. Il y a donc 360 commerces qui doivent leur prospérité brillante à ce seul fait que durant cinq mois de l'année le chiffre des acheteurs est augmenté de 1000 à 6000 personnes, lesquelles sont dans le pays pour leur santé ou leur plaisir, et non comme producteurs.

La comparaison entre le nombre des habitants et le nombre des commerces relevant d'un genre de vie plus élevé et ne se rapportant pas aux objets de première nécessité, produit un résultat encore plus étonnant. Il résulte de calculs très exacts que parmi les 750 commerces de ce genre, au moins les trois quarts ne pourraient pas subsister s'ils ne devaient compter que sur la clientèle locale. Admettons la suppression de la moitié seulement des 360 commerces d'alimentation sus-mentionnés et des 250 magasins de modes existants, il y aurait de ce fait 300 locaux vacants, et si l'on calcule le loyer moyen d'un magasin à fr. 1000.— par an, cela produirait une différence annuelle de fr. 30.000, laquelle capitalisée à 4% représente une somme de 7 millions et demi.

La nécessité de loger soit le surplus de population qui vient chez nous pendant la saison d'été, soit les propriétaires et les employés des commerces d'étrangers eux-mêmes, donne une importante impulsion à la construction en général. Il y a ainsi près de 475 installations et exploitations industrielles dont la moitié, sans cette recrudescence de mouvement ne trouverait pas d'où occuper.

Pour répondre à ce mouvement d'étrangers il existe à Lucerne et dans les environs, plus de 200 grands hôtels, restaurants, pensions, auberges, etc., qui tous utilisent un personnel plus ou moins nombreux, lequel par les salaires et les bonnes-mains se fait de bons revenus. Du haut en bas de l'échelle sociale, depuis les professions dites libérales du médecin, de l'avocat, du pharmacien, jusqu'au simple commis-sionnaire, le mouvement des étrangers quintuple au moins la capacité de gain.

Les recettes des tramways de la ville sont fortement influencées par le mouvement des étrangers, et ce mouvement se fait sentir jusqu'à certains détails; ainsi l'administration municipale a encassé pour affichages pendant le mois de janvier 1905 la somme de fr. 136.— et pendant le mois de juillet, fr. 1277.—.

Dans le même article, on réfute également le reproche que le mouvement des étrangers renchérit la vie et qu'il est une cause d'augmentation d'impôts pour la population sédentaire. En réalité, si nous comparons Lucerne à d'autres villes qui ne sont pas fréquentées par le flot des étrangers, nous devons constater que sa situation ne présente rien d'anormal.

Ces remarques ont pour but de rectifier les avis souvent erronés et quelquefois méprisants qui se font jour, soit chez des particuliers, soit au sein même de municipalités, et qui méconnaissent l'importance et la valeur du mouvement des étrangers au point de vue de la prospérité générale.

><

Recherches nouvelles sur le champignon d'appartement.

Richard Falck, de Breslau, vient d'établir dans la „Revue d'hygiène et des maladies infectieuses“, que le champignon d'appartement peut se classifier en deux sortes bien distinctes, le sauvage et le véritable, ainsi que cela résulte des expériences faites au microscope. La croissance du myzel (soit de la partie végétative) a lieu pour le premier entre 0° et 34°, et de préférence à la température de 22° à 26°.

et pour le second de 0° à 27° et le mieux entre 16° et 22°. L'adaptation de l'une et de l'autre sorte à son milieu naturel ressort encore d'une manière évidente: par l'influence du tem-

pérature maxima. Le myzel du véritable champignon d'appartement est tué après quatre jours à une température constante de 34°, au bout de 3 heures à 38° et au bout de 60 minutes à 40°; celui du champignon des bois périt à 40°; celui du champignon des bois ne périt qu'au bout de 7 jours à 38°, et de 4 jours à 40° à 41°. En cas de procès, il est important de pouvoir établir s'il s'agit du premier champignon, lequel est le seul propagateur des maladies infectieuses dans les appartements, ou s'il s'agit du second. D'après Falck cette preuve ne peut être faite que par des expériences physiologiques. Il faut prendre deux cultures, les maintenir au moyen du thermostatte (appareil qui sert à produire une température uniforme) l'une à 22°, l'autre à 27°. S'il se forme à 22° une excroissance de croissance, qui diminue à 27° ou s'arrête complètement, on est en présence du myzel du véritable champignon d'appartement, tandis que dans le cas contraire il s'agit de la sorte sauvage ou d'un autre parasite du bois. Si l'on peut faire pénétrer dans certaines parties de l'habitation la température relativement basse de 36 à 40° pour un certain temps, nous aurons en cette température de fièvre un moyen naturel de purifier les maisons champignonnées. L'indication importante que cette invasion de champignons dans les maisons provient d'une infection de maison à maison ou de construction à construction, et non pas d'une contamination rapportée d'une promenade dans la forêt, gagne encore en signification par les expériences de Falck concernant les aiguillons-semences qui se détachent du véritable champignon d'appartement. Tandis que pour les champignons de nos bois, l'expulsion de semences se produit par la propre vitalité de la plante, et que ces aiguillons-semences sont ainsi projetés en l'air, les semences du véritable champignon d'appartement ne se repandent pas de la même manière et par leur force propre, mais elles trouvent dans l'intérieur de la maison, et spécialement dans la cave à la fin de l'automne, la température voulue, qui au moment de l'ouverture des fenêtres ou d'autres courants d'air, permet à ces semences de se répandre dans l'atmosphère environnante.

Par de nombreux calculs Falck a pu établir en quelles quantités les aiguillons sortent par les fenêtres, aussitôt que la température extérieure s'abaisse au-dessous de la chaleur de la cave. Pendant la nuit ou dans des jours plus froids le plupart des aiguillons flottent dans les diverses couches d'air se trouvant au-dessus des fenêtres ouvertes; leur nombre est indiqué par les chiffres suivants: Un champignon normal projette sur 0,5 m. c. de surface nuit et jour, régulièrement en 5 minutes: 60 aiguillons-semences de la partie la plus jeune de l'hyménium, de la partie la plus ancienne, en moyenne 150 et de la partie la plus développée 200, tous susceptibles de se répandre aussi.

Si l'on réfléchit que dans une habitation envahie par les champignons, de larges places du plafond de la cave en sont souvent couvertes, et que la maturité dure plusieurs mois on peut se faire une idée de l'énorme quantité d'aiguillons-semences qu'une seule habitation peut ainsi répandre dans l'atmosphère environnante. On pourra donc admettre que même avec une petite proportion de maisons champignonnées, l'air des villes est partout imprégné de ces semences qui se déposent, en tous sens, sur les poutres des maisons en construction et dans les chantiers de bois. D'après ces indications l'envasissement d'une maison par des champignons n'est pas seulement une affaire privée qui concerne seul le propriétaire intéressé, mais il faut constater de plus que la maison dans laquelle le champignon prospère, menace toutes les maisons avoisinantes, dans la même proportion que dans les maladies infectieuses de l'homme, un seul malade peut mettre en dangers ses voisins.

><

„Les Voyages Modernes“

titulent sich eine Reise-Agentur, die ihren Sitz in Paris, 1, rue de l'Echelle, hat. Dass es aber höchst bedauerlich wäre, wenn ihr Reisesystem wirklich modern würde, das zeigt folgende Postkarte.

„Monsieur,

Vous serait-il possible de servir un déjeuner 2 fr., composé de hors-d'œuvre, 2 plats avec légumes, fromage, 1/2 bouteille de vin, pour environ 40 personnes.

Dans le cas où cette affaire vous intéresserait, prière de nous le faire savoir en nous indiquant le menu.

P.-S. Si vous ne pouvez vous occuper de ce repas, nous vous serions obligés de nous indiquer un de vos collègues capable de le faire."

Weiter Kommentar überflüssig.

Vermischtes.

Vom Grüßen und vom Alleinsein im Eisenbahn-Coupe. In einer Plauderei über Rücksichtlosigkeiten im Reiseverkehr spricht sich Dr. Leo Horn in der illustrierten Zeitschrift „Der Weltcourier“ über das Grüßen und das Alleinsein im Eisenbahn-Coupe folgendermassen aus: „Soll man dem Mitreisenden beim Eintritt in das Couplet einen Gruss entbieten? Nach älteren Überleiferungen beschäftigte diese nicht unwichtige Etikettfrage schon die Erster Klasse-Passagiere der Arche Noah; die Frage ist damals praktisch gelöst worden, neuerdings aber wieder aufgetaucht, wie eine Seifenblase, die durch ihr plötzliches Erscheinen verblüffend wirkt, darüber selbst erschrickt und zerplatzt. Man sollte nicht grüßen, dozierten die Schriftgelehrten, denn der Gruss bedeutet im Reiseverkehr eine Indiskretion, aus welcher der Coupégenosse die Absicht folgere, dass man ihn auch später mit unerwünschter Unterhaltung und wohl gar noch mit anderen Familiarien zu belästigen trachte. Ich bin gegen gesetzter Ansicht. Mein Gruss bedeutet: ich biete dir die Hand zum Bunde auf der langen Reise, ich will dir Menschen sein in Freude, Not und Gefahr. Schlächt mein Reisegefährte ein, so kann er sicher sein, dass ich ihm keine Unterhaltung aufdränge, wenn er lesen oder schlafen will — das ist nachher eine besondere Frage des Taktgefüls. Brüskiert er mich, — habeat sibi — er wird mir schon kommen, wenn er in Verlegenheit gerät. Weshalb man hier erst den Zufall abwarten will, kann ich nicht verstehen. Wie, wenn der Gruss verabsäumt wurde und der erste Eindruck unangenehm war? Dann folgen in der Regel weitere Rücksichtslosigkeiten — als solche betrachte ich die Unterlassung des Grusses — und mit der Reise „Genossenschaft“ ist es vorbei. Leider geht der Zug der Zeit, wie mir scheint, dahin, sich zu isolieren, sich gegenseitig zu ignorieren. Ich bin im „Rapide“ 21 Stunden mit einem höflichen Franzosen in einem Couplet zusammen gefahren, ohne ein einziges Wort mit ihm gewechselt zu haben — ist das für zivilisierte Menschen nicht ein erschreckliches Armutzeugnis? Andrerseits traf ich auf der Fahrt nach London einen Engländer, der mir die Gastlichkeit seines Landes dadurch ad oculos zu demonstrieren suchte, dass er mir von seinem Frühstück anbot. Man ersicht daraus, dass das abstossende Verhalten der Reisenden nicht im Nationalitätencharakter begründet ist. In falscher Würdigung der Sachlage geht das Bestreben vieler Leute offenbar dahin, möglichst allein zu sein, und so betrachten sie den Reisegenossen gewissermassen als Störenfried — wie oft empfängt er sich hinterher als Helfer in der Not! Mit der Sucht nach dieser verkehrten Selbst-Isolierung kämpfen auch die Eisenbahnverwaltungen vergeblich. Wieviel Achsen müsste ein Schnellzug haben, wenn jedem Reisenden ein Spezialcouplet angewiesen werden sollte! Um derartige Gelüste niederzuhalten, sind in allen Ländern für das

„Belegen“ der Plätze besondere Vorschriften erlassen worden. Wie sie mitunter befolgt werden, lernte ich bei meiner letzten Abfahrt vom Rocio in Lissabon kennen. Mein Freund „belegte“ mit meinen Koffern und Paketen die Eckplätze, auf die beiden Mittelpunkte legte er meinen Überzieher und seinen Regenschirm und sagte: „So, nun werden Sie allein fahren.“ In der Tat scheute sich ein jeder, in das scheinbar überfüllte Couplet einzusteigen, und ich fuhr allein. Die Strafe folgte aber auf dem Fusse. Zuerst bemerkte ich nachträglich, dass mein Freund seinen Regenschirm hatte liegen lassen — ich reichte ihn, mit Adresse versehen, in Vorüberfahren einem Weichensteller zur weiteren Besorgung — sodann litt ich in der Folge an einer törichten Langeweile, die sich 11 Stunden bis zu der prächtigen Hügelstadt Covilha, hinzog. Ich atmte förmlich auf, als ein junger Portugieser zu mir ins Couplet stieg, mit dem ich mich bis zur Grenzstation Villar Formoso, wo er den Zug leider verlassen musste, über 6 Stunden lang ausgezeichnet unterhalten habe — dann war ich wieder allein. Wie wenig bekümmerlich diese „Isolierung“ auf Reisen ist, dafür habe ich übrigens auf meiner letzten Nordlandsfahrt einen neuen Beweis erhalten. Im Lappland-Express (Stockholm-Narvik) erhält der Einzelreisende im Schlafwagen sein Coupéchen (das im Notfalle freilich von zwei Personen aufnehmen muss) meist zum ausschliesslichen Gebrauch angewiesen. Hier kann er 38 Stunden lang, bei Tag und bei Nacht, munterneideln kampieren. Indes habe ich kaum einen meiner Mitreisenden bemerkt, der von dieser „Vergünstigung“ Gebrauch gemacht hätte; wir stießen uns vielmehr Besuch und Gegenbesuch ab, trafen uns im Lese-, Spiel- oder Speisesalon, und ich muss gestehen, dass ich kaum jemals eine so gemütliche Fahrt absolviert habe wie hier auf der nördlichsten Eisenbahn der Welt.“

Lachsfang in Amerika. Man schreibt der „Konserven-Ztg.“: Die gewaltige Steigerung des Preises für Lachs liegt in dem überaus geringen Fang in diesem Jahre begründet. In den Hauptplätzen für Lachs — Englisch Columbian und Puget Sound — ist der Fang um je etwa 200 000 Kisten geringer gewesen, als im Jahre 1902, so dass der ganze Minderertrag etwa 400 000 Kisten beträgt. Angesichts der schwierigen Lage, in die dadurch einzelne Fischer standen, dehnte die Regierung die Fangzeit für Lachs aus; dadurch jedoch wurde infolge der Störung des Laichgeschäfts der Lachsfang für viele Jahre schwer geschädigt, und es ist deshalb wahrscheinlich, dass wir lange Zeit hindurch hohe Lachspreise haben.

Die Einführung durchsichtiger Briefumschläge ist bei der deutschen Reichspost angeordnet worden. Kaufmännische Kreise haben wieder darum ersucht, derartige Couverts zu zulassen. Solche Umschläge brauchen nicht mit einer Adresse versehen zu werden, wenn die Briefe so eingesteckt sind, dass die innere Aufschrift durch den Umschlag hindurch sichtbar ist. Zur Begründung ihres Gesuches führen die Interessenten an, dass bei mehreren hundert Briefen, wie sie eine ganze Anzahl

Firmen, Institute und Behörden täglich abzusenden haben, das Ersparen der Adressen-aufschreibs eine erhebliche Arbeitserleichterung sei. Hierzu kommt noch, dass dadurch die Gefahr einer falschen Adressierung vermieden würde, die schon mancherlei Unzuträglichkeiten für das kaufmännische Leben im Gefolge hatte. Frankreich kennt bereits solche Couverts, und sie sollen sich dort durchaus bewährt haben.

Verkehrsweisen.

Internationale Eisenbahnkonferenz. Am Montag, den 6. d. Monats, trat im Parlamentsgebäude in Bern eine internationale Konferenz zusammen, behufs Be-sprechung von technischen Einheiten im Eisenbahnwesen. Die Sitzungen dürften sich auf 3 Wochen ausdehnen.

Simplonbahn. Intra-Pallanza ist jetzt durch einen elektrischen Tram mit Fondotoce, d. h. mit der Simplonlinie verbunden und eifrig arbeitet man am Zustandekommen der Linie Pallanza-Locarno, wodurch die Gotthardlinie direkt mit dem Simplon verbunden würde.

Jungfraubahn. Die Frequenz der Jungfraubahn stieg in 1906 auf 75.206 Personen, die höchste seit Bestehen der Bahn. Der Betriebsüberschuss ging von 1905 auf 1906 von Fr. 164,000 auf ein Fr. 414,000 zurück. Der Ausfall wird durch die begreifliche, dass die Einnahmen aus dem Bau für die Befestigungen und Errichtungen des Aufbaues, der Zentrale u. s. w. infolge des Aufhören des Baus wegefallen sind. Ein Ersatz liegt in der Vermehrung der Transporteinnahmen durch Eröffnung der Station Eisemee für die ganze Saison. Nach Fr. 60,000 (i. V. Fr. 180,000) Überweisung an die Spezialreserve, gelangen laut „Ob. V.“ auf das Aktienkapital von Fr. 2 Mill. 4 Prozent Dividende zur Verteilung.

Eisenbahnerische Statistik. Nach der Statistik der deutschen Eisenbahnen pro 1906 entfallen auf jeden Einwohner Deutschlands jetzt 19 Eisenbahnkilometer. Vor 10 Jahren waren es kaum 11. Dagegen ist die Zahl der Eisenbahn-direktionen zu ungeheurem Wachstum von 23,5 km auf 22,77 km. Die Läufe reisen also häufiger, aber nicht mehr so weit wie früher. Dabei hat sich das Eisenbahnnetz im gleichen Zeitraum um 10.000 km vergrössert, sodass dasselbe im Januar 1907 nahezu 55.000 km umfasst; kein Wunder also, dass auch die Einnahmen aus dem Personeneverkehr in den letzten 10 Jahren von 421 Millionen auf 665 Millionen Mk. gestiegen sind. Interessant ist auch die Abwanderung von den oberen nach den unteren Klassen. Die I. Klasse ging von 4,35 % auf 4,07 %, die II. Klasse von 24,64 % auf 20,62 %, die III. Klasse nahm nur wenig zu, von 19,52 % auf 19,75 %, die IV. Pagen stieg zu 14,28 % auf 14,55 %. Das Eisenbahnmeisterverhältnis auf jedem 99 Einwohner in Deutschland ist auf jeden 99 Einwohner in Deutschland ein Eisenbahner kommt.

Rückkauf der Gotthardbahn. Die behufs Vorbereitung des Rückkaufs der Gotthardbahn eingeleiteten Unterhandlungen mit Deutschland und Italien, sowie mit der Direktion der Gotthardbahn berechnen sich zur Annahme, dass auch diese Bahn frei-händig erworben werden können. Die Bahndirektion hatte die letzten Ertragsausweise für die massgebende zehnjährige Rechnungsperiode 1894—1904 im Monat Juli 1905 eingereicht. Einzelne Punkte der Rechnung führten zu gegenseitigen Erörterungen, die Ende des Herbstes 1905 die Zulässigkeit der Bahndirection nach nicht abgesegneten, während vollständiger Fortsetzung der Rückkaufserhebung sind auch Erhebungen über die Minderwerte der vorhandenen Bahneinrichtungen, sowie über fehlende Anlagen erforderlich. Um hierüber Anhaltspunkte zu gewinnen, wurde aus Fachleuten des Eisenbahn-departements und der Verwaltung der Bundesbahnen eine Kommission bestellt, die das Netz der Gotthard-

bahn Ende 1906 einer näheren Prüfung und Be-sichtigung unterzog.

Für eine Eisenbahn Montreux—Les Avants. Moleson ist ein neues Projekt ausgearbeitet worden, um zwar dasjenige einer elektrischen Bahn, die in Los Angeles, San Francisco, Montreal, Oberland-Bahn an-schliesst und von dort auf die Spitze des Berges führt. Die Maximalsteigung würde 63 % betragen. Die Hin- und Rückfahrt würde 4 Stunden in Anspruch nehmen. Aus dem technischen Bericht der Konzessionsbewerber wird folgendes erwähnt: Die Totallänge der Bahn beträgt 25,01 km, die Höhendifferenz zwischen Anfangs- und Endstation 938 m. Wie gesagt, würde elektrischer Betrieb eingeführt und es würden die gleichen Wagentypen verwendet wie bei der Montreux—Oberland-Bahn. Die elektrische Kraft wird entweder durch die Gesellschaft Montreux-Oberland-Bahn oder direkt durch das Elektrizitätswerk in Monthey beliefert. Die Konzessionskosten der Linie sind auf Fr. 3.600.000 berechnet, d. h. Fr. 142.000 auf den Kilometer. Die Betriebs-rechnung sieht Fr. 349.389 Einnahmen und Fr. 169.000 Ausgaben vor, somit einen Überschuss von 180.389 Franken, was eine Kapitalverzinsung von 4 1/4 % ermöglicht würde. Die Konzessionsbewerber sind die Herren Gebrüder Dufour in Los Avants, Zehn-der-Spürli, Direktor, und E. Krähenbühl, Direktions-adjunkt der Montreux—Oberland-Bahn.

Die Eisenbahn New-York—Philadelphia. Wir lesen in der Monatsschrift „Sport“: In Amerika wird auch auf dem Gebiet des Automobil-sports mit grossem Eifer gearbeitet als anderwärts und insbesondere richten die Amerikaner ihre Aufmerksamkeit auf die Schaffung grosser Automobilstrassen, die für jeden andern Verkehr gesperrt sind. Vor etwa Jahresfrist regte John Brisbane Walker im New-Yorker Automobilklub die Bau einer Fahrstrasse ausschliesslich für Automobile von New-York nach dem strategisch gelegenen Philadelphia an. Jetzt steht ein Plan, der die Bahn von New-York bis die Automobilstrasse Philadelphia-New-York nach Madison bis Boston verlängert wird. Der Plan hat nicht nur in Sportkreisen warme Förderer, sondern auch in Finanzkreisen Unterstützung gefunden. Die Herstellung der Strecke New-York—Philadelphia kostet 540.000 Dollars und die wesentlich grössere Strecke New-York—Boston (320 km Länge) 12 Mill. Dollars. Die Strassenanlage soll in einer Breite von rund 24 m 6 getrennte Wege enthalten, von denen je 3 nord- bzw. südwärts führen. Der äussere Weg ist für kleine Wagen; der mittlere für Automobile mit einer Geschwindigkeit von 50 km und der innere für solche bis zu 160 km Schnelligkeit bestimmt.

Elektrischer Bahnbetrieb. Über die Arbeiten der Subkommission für den elektrischen Betrieb der Eisenbahnen macht das Eisenbahndepartement folgendes bekannt: Die Studien und Berechnungen der Subkommission I sind abgeschlossen. Ihr Ziel war laut Arbeitsprogramm: Die Untersuchung der allgemeinen Frage der Anwendbarkeit und Gestaltung des elektrischen Betriebes bei den verschiedenen Kategorien unserer Bahnen von den Kleinbahnen bis zu den grossen Hauptbahnen. Über den „Kraftbedarf für den elektrischen Betrieb der Bahnen in der Schweiz“ ist ein die Arbeiten des Herrn Ingenieurs Thormann zusammenfassender Bericht des Gelehrten, Herrn Professor Dr. Wyssling, gedruckt erschienen und sehr beliebt geworden. Auch die Subkommission II steht mit Begehrtheit ihrer Arbeiten zu beobachten. Es hatten ihr allgemeine vergleichende Studien über die verschiedenen anwendbaren Systeme elektrischen Betriebes in technischer und finanzieller Hinsicht obgelegen. Demgemäß wurden die Verhältnisse von 25 in verschiedenen Ländern Europas elektrisch betriebenen Linien näher untersucht und im Teil sehr eingehenden Berichten dargestellt. Die Subkommission III hat auf Grund sorgfältiger Erhebungen über die ausführbaren Wirkkräfte der Bahn betrieben. Sie setzt die Studien über die Verwendbarkeit dieser Kräfte, deren günstigste Verteilung und Kraftleitung an den Spieelpunkten, sowie über die Möglichkeit der Akkumulation von Kräften fort. Es bleiben daher in der Hauptsache nur noch die Punkte IV (Kostenanschläge für typische Verhältnisse) und V (Normale für den Bau) des Arbeitsprogrammes zu behandeln übrig.

An die fit. Insrenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

Hochzeits-
u. Braut-

Seide

Damast-
u. Brocat-

Seide

Cristall-
u. Moire-

Seide

Crêpe de Chine-
u. Eoliennes-

Seide

für Mäuse und Mücken in allen Preisstufen, sowie stets das Neueste in schwarzer, weißer u. farbiger „Henneberg-Seide“
v. 95 Cts. bis Fr. 25.— v. Met. — Fausto ins Haus. Muster umgehend.

Kaufsteigerung.

Frau Rosa Marti geb. Steiner bringt Samstag, den 25. Mai 1907, nachmittags von 2 bis 6 Uhr im Hotel Central an der Bahnhofstrasse zu Biel an einer freiwillig öffentlichen

Steigerung:

ihre Gasthof- und Wirtschaftsbesitzung Hotel Central unter No. 25 Bahnhofstrasse und No. 39 Neuhauserstrasse für Fr. 108,900 gegen Brandversicherung, Katasterschätzwert Fr. 121,680. Dieses in der Geschichte der Stadt Biel bekannte Gebäude, das in der Nähe des Bieler Bahnhofs sehr günstig gelegen hat, Aushalte an das städtische Gas-Wasser- und Elektricitäts-Werk, enthält 30 Fremdzimmer, Speise- und Gesellschaftszimmer, geräumige Restaurantszimmer und Zentralheizung. Das komplexe Hotel-Mobilier, für circa Fr. 35.000 brandversichert, wird mitübergeben. Das Gebäude ist vor fünf Jahren neu erstellt worden und in jeder Beziehung modern eingerichtet. Anzahlung gering. Feste Hypotheken Fr. 150.000. Die Hingabe erfolgt sofort nach der Steigerungsverhandlung. Die Steigerungsbedingungen sind günstig gestellt und können auf dem unterzeichneten Notariatsbureau eingesehen werden. Zur Besichtigung des Hotels wenden man sich an die Eigentümerin. Zu dieser Steigerung lädt höchst ein.

Die Beauftragten:
Biel, 8. Mai 1907. Leuenberger & Bangert, Notare.
Amtlich bewilligt!

663

—

Malaga-Kellereien
von Alfred Zweifel in Lenzburg
(Eidg. Zoll-Niederlage)

Vorzügliche Koch-Madeira
zu Fr. 140.— per Hektoliter samt Fass.

Seit Jahren in den ersten Etablissementen eingeführt.
Export nach dem Ausland ab obigem Zoll-Lager. (R5184.281)

auf sofort Verhältnisse halber unter günstigen Konditionen

Gasthof mit gutgehender Restauration

Pachtzins äusserst niedrig, da mehr auf tüchtigen, vertrauenswürdigen Fachmann gesehen wird. Späterer Verkauf nicht ausgeschlossen. Anfragen unter F. F. 4219 an Rudolf Mosse, (M. G. 7306) 1913

Ceylon Tee
Marke „Böhringer“ (R 5251)
von Fr. 3.— bis Fr. 8.— per Kilo.
Ceylon Cacaopulver Fr. 4.— per Kilo.
Muster auf Wunsch gratis und franko.
Conrad Böhringer, Grenzacherstrasse 83, Basel
Vertretung in Ceylon-Artikeln der Firma
Ch. & A. Böhringer, Colombo (Ceylon).

FLUSS-
FORELLEN
1 Kg. Fr. 7.—

Sehr zart zum Kochen!

Franko gegen Nachnahme!
Rob. Martignoni,
(G 7345) 1911 Roveredo (Graub.).

On cherche à acheter d'occasion
664

une calandre

de moyenne grandeur. Offres avec prix Hôtel du Siècle, Genève.

MAISON FONDÉE EN 1811
BOUVIER FRÈRES
NEUCHATEL.
SWISS CHAMPAGNE.
Se trouve dans tous les bons hôtel suisses
HORS CONCOURS (membre du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

355

THUN Hôtel Beau-Rivage

Angenehme Lage. Moderner Komfort.

Lift. Zentral-Heizung. Auto-Garage.

Mässige Preise.

377

Für
Hotel- und Pensions-Wäsche
sind von grösstem Vorteil:

SCHULERS Bleich-Schmierseife ☐ ☐ ☐
SCHULERS Goldseife-Savon d'or ☐ ☐ ☐
SCHULERS Goldseifen-Spähne ☐ ☐ ☐
SCHULERS Salmiak-Terpenin-Waschpulver sowie alle gewöhnlichen Haushaltungsseifen
Carl Schuler & Co., Kreuzlingen
Fabrik von Seifen, Soda und chemischen Produkten.

Rex Flint Dach

(Grand Prix St. Louis 1904)

ersetzt durch seine **viel längere** Dauerhaftigkeit Teer-, Asphaltapp., Wellblechähnliche Dächer aufs Vorteilhafteste. Für flache und steile Dächer gleich günstig.

Blätterholzkohle

als Ersatz für Isoliermühle und Korksteine, ist der vorzüglichste Isolator; vollständig geruchlos, nimmt kein Wasser auf, bietet Ungeziefer keine Nahrung und ist sehr leicht.

Galvan. verkupferte Terrakotten und Ornamente

von herrlichster Wirkung. Billigster Ersatz für Kupfertreibarbeiten. Vielseitige Verwendbarkeit und grosse Wetterbeständigkeit. (HE 6805) 3049

Zu beziehen für die ganze Schweiz bei

H. Tröger, Zürich I, Göthestr. 22.

London Tudor-Hotel
Oxford Street W. Continentales Haus, im Zentrum der Stadt, 200 Zimmer und Salons. Moderner Komfort. Mässige Preise. 3050 The Geneva Hotels Ltd. E 6770

Bauterrain in Weggis
von 108 m Seefront, 5400 m², für Hotels oder getrennt zu zwei Villen in schönster Lage zu verkaufen. 376

Auskunft durch: C. G. Köhler, Weggis.

Berndorfer Metallwaren-Fabrik
ARTHUR KRUPP BERNDORF, Nieder-Oester. REIN-NICKEL
Schwerversilberte Bestecke und Tafelgeräte für Hotel- und Privatgebrauch. Rein-Nickel-Kochgeschirre. Kunstbronzen. Niederlage und Vertretung für die Schweiz bei: Jost Wirz, Luzern Pilatushof gegenüber Hotel Victoria. Preis-Courant gratis und franko.

A remettre
un des plus beaux hôtels sur la Riviera française. Hôtel très connu et de grande famille. Environ 100 lits. Ne seront pas prise en considération aucune offre n'émanant pas d'un hôtelier très capable.

Adresser les offres sous chiffre H 657 R à l'administration du journal.

LOCARNO.
Belle Villa, complètement meublée, tout confort moderne (R 5217) 2984
à vendre ou à louer entourée de jardin, parc, vignoble, 22 mille m², dans la plus belle situation au pied de la colline, magnifique vue et position unique pour un hotel de premier ordre.
S'adresser à G. Iorni, Locarno.

Zu kaufen gesucht.
Hoteldirektor mit 200 mille Kapital wünscht modernes I. Rang-Hotel zu übernehmen, wobei Rendite nachzuweisen ist. Diskretion und ohne Agenten. Offerten von Besitzern unter Chiffre O. F. 982 an Orell Füssli, Annoncen, Zürich. 1894

Hotel und Pension I. Ranges.
Erstes, alt renommiertes Haus, vor 12 Jahren neu gebaut, mit 58 Zimmern und 85 Fremdenbetten, modernster Einrichtung, wundervollem Park, in einem der besuchtesten Kurorte an einem der schönsten Schweizerseen soll verkauft oder verpachtet werden. Nur ernstlich kapitalkräftige Kauf- oder Pachtliebhaber wollen Offerten einsenden unter Chiffre H 375 R an die Expedition ds. Bl.

A. Stamm-Maurer
BERN liefert die vorteilhaftesten gerösteten und rohen Kaffee. Muster und Preislisten zu Diensten. 330

See- und Flussfische
garantiert lebenfrisch, so wie geräuchert und marinierter liefern billigst von täglich frischem Fang (B 3504) 3010 Heinemann & Uhde, Geestemünde. Dampf-Hochsee-, Räucherei und Fischkonserven-Fabrik. Staatspreis Wien, o. Gold. Med. Greiz.

extra fort et fin pour Fr. 65.— net, pose compris. Tous accessoires Réparations. Prix très modérés. Travail soigné. Se recommande

Drap de billard

extra fort et fin pour Fr. 65.— net, pose compris. Tous accessoires Réparations. Prix très modérés. Travail soigné. Se recommande

Eptinger

Natürlicher Mineral-Brunnen

Schweiz. Medizinal- u. Tafelwasser I. Ranges

Erhältlich in Mineralwasser-Verkaufsstellen, Apotheken oder von der Brunnenverwaltung Eptinger (Baselland). (D 6646) 3025

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach dem bewährten System der Unternehmensrechnung, diente von Anerkennungsschreiben.

Garantie für den Erfolg. Veranlagt die Grundlagen der Praktischen Buchhaltung. Richtig auch selbst in Hotel und Restaurants Buchführung eine. Offerte verbindlich. (E 6776) 1901

Als Geschäftsführer für Hotel und Lager H. Frisch, Büchereiparte, Zürich I.

Feinstes und sorgfältigst zubereitete (E 7176) 1901

Zentrifugenbutter

sind aus der Molkerei der Arbeiterkolonie Herdern noch täglich 10 bis 20 Kilo abzugeben.

Offertern nimm entgegen die Kolone-Verwaltung.

Excellent Hôtel avec Café

est à vendre présentement dans une ville du Canton de Vaud, chef-lieu de district. Importants bénéfices prouvés. Pas de concurrence. Jardin, dépendances.

S'adresser: Etude F. Pache, notaire & E. Pilet, régisseur, 21 Place St-Laurent, Lausanne. (E 7238) 1895

Wernle's Schnellglanz-Putzpulver

ist das vorzüglichste zum Reinigen von Kupfer, Messing etc. In Handungen und Drogerien à 20 Cts.

per Paket. 1 Kg. Fr. 3.—

Bitter Muster verlangen.

Drogerie Wernle

ZÜRICH 3024 Augustinerstrasse 17. B 2035 Z

Zu verkaufen

Eine noch ganz gute

Wäsche-Mange

bilige. Offerten unter Chiffre H 656 R an die Expedition ds. Bl.

Wilh. Baumann

Rolladenfabrik (J 2148) 2038

HORGEN (Schweiz)

Holzrolladen aller Systeme.

Rolljalousien automatisch.

Rollschutzwände verschied. Modelle.

Verlangen Sie Prospekte!

Für Hotels und Pensionen.

Eine Partie Spiegel

verschiedener Grösse, mit ganz kleinen Glasfehlern, sehr billig.

Photographie und Preisverzeichnis zur gell. Ansicht franco.

Spiegel- und Rahmenfabrik Ed. Oberz.

662 Bäukerstr. 54, Zürich.

Omnibusverkauf.

Mit Eröffnung des neuen

Bundesbahnhofs sind wir in der

Lage, mehrere noch gut-

erhaltenen ein- und zweispänige

Omnibusse preiswürdig zu ver-

kauen.

660 Allgemeine Drotschkenanfahrt

Gebrüder Keller Margarethenstr. 79, Basel.

VINS DE NEUCHATEL

Ch. Sezier 340 Propriétaire à ST-BLAISE

Prés Neuchâtel (Suisse).

Fournisseur des principaux

hotels de la Suisse.

Nombrées récompenses aux

Expositions nationales, internationales et universitaires.

Fournisseur du Chalet Suisse,

à l'Exposition de Milan 1906

Bors-Concours, Membre du Jury

Basler Kochherdfabrik

E. Zeiger, Basel.

Basler Kochherdfabrik

